B.COSTE

Hughes Faivre d'Arcier et Loïc Monasterio

Ultra-solidaires

Cyclistes fervents, les deux garçons vont rouler au profit de l'association Lazare.

Pas moins de 1 100 kilomètres et 21 000 mètres d'ascension, le tout à réaliser en moins de 85 heures. L'équivalent de six étapes du Tour de France qui agglutine les foules ces jours-ci sur le bord de nos nationales. En jargon cycliste, un fameux *« chantier »*.

Âgés de 18 ans, Hughes Faivre d'Arcier et Loïc Monasterio seront les benjamins de la « Race across France », une épreuve d'ultra-distance où la journée en selle ne se négocie pas à moins de 300 kilomètres. Après le départ de Mandelieu-la-Napoule le 28 juillet, les deux amis se verront proposer un copieux menu : le Ventoux, le Vercors, les cols mythiques du Lautaret, du Galibier, de l'Iseran… Arrivée prévue à Annecy le 31 juillet. Et tout cela en totale autonomie. *« Un super effort pour quelque chose d'énorme ! »*, s'enthousiasment Loïc et Hughes qui ont profité de notre rencontre pour s'offrir une « petite » sortie d'entraînement… de 200 kilomètres !

> **« Le vélo est un objet extraordinaire qui peut nous emmener très loin grâce à notre seule énergie. »**

Loïc est volontiers disert, et Hughes plus réservé. Le premier arbore un maillot blanc, tandis que le second est tout de noir vêtu malgré les premières chaleurs du jour. Tous les deux ont en revanche la jambe glabre et le physique sec de ceux qui vouent une passion à la petite reine. Mais le culte, c'est à Dieu qu'ils le rendent. Hughes et Loïc se sont rencontrés à Saint-Nizier, paroisse lyonnaise confiée à la Communauté de l'Emmanuel. Leur amitié a crû en même temps que leur passion pour le vélo, *« cet objet extraordinaire qui peut nous emmener très loin grâce à notre seule énergie »*, selon Loïc, qui se destine à la psychologie. En selle, Hughes vit, lui, des temps de liberté intense, des parenthèses bénies et souvent priantes dans son quotidien d'étudiant. Habitué des sessions estivales à Paray-le-Monial, Loïc explique avoir été *« éveillé à la foi chrétienne par [sa] mère quand [son] père, lui, [leur] apprenait le dépassement de soi, notamment lors de randonnées en montagne »*. Routier scout, Hughes a aussi été élevé *« par des parents qui ne concevaient pas des vacances à rester sans rien faire sur la plage ! »*, sourit le garçon.

Les deux cyclos entendent prouver que le cyclisme n'est pas une pratique autocentrée. C'est à deux qu'ils comptent franchir la ligne d'arrivée à Annecy. *« On sait que l'on va passer par des phases d'euphorie et des coups de mou. Celui qui s'en sortira le mieux devra soutenir l'autre »*, prévient Hughes. Les deux baroudeurs veulent la jouer collectif jusqu'au bout. Ils ont ainsi choisi de mettre leurs mollets au service de l'association Lazare, qui fait cohabiter des personnes qui ont vécu dans la rue avec des jeunes actifs. *« Nous aimerions financer un voyage au Puy-du-Fou pour les résidents de la maison rhodanienne de l'association »*, expliquent-ils [1].

Anticipant toute forme d'admiration provoquée par leur aventure, ils insistent : *« Attention, ce n'est pas une pénitence que l'on s'inflige ! »* Du haut de leurs 18 ans, Hughes et Loïc abordent cette course comme une sorte de quête initiatique, une façon de se confronter à la vie. Une soif de dépassement propre aux jeunes années, qu'Hughes résume d'une phrase : *« À mon âge, mon grand-père se battait pour la France dans les Ardennes… »* ■

[1] *credofunding.fr/fr/race-across-france-lazare*

DEUX PHRASES QUI INSPIRENT HUGHES ET LOÏC

« C'est le Seigneur qui marchera devant toi ; c'est Lui qui sera avec toi ; *Il ne te lâchera pas ; Il ne t'abandonnera pas ; ne crains pas, ne t'effraie pas »* (*Dt* 31, 8).

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, *mais de le rendre possible »* (Antoine de Saint-Exupéry).